

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

## **Die Badischen Schulordnungen**

Die Schulordnungen der Badischen Markgrafschaften

**Brunner, Karl**

**Berlin, 1902**

47. Höhere Mädchenschule

[urn:nbn:de:bsz:31-273515](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-273515)

5) So Verbleibt ihnen auch Diejenige gebühr, welche sie bis hero Von denen Leichen gehabt, denen sie mit dem gesang oder auch der Music bey gewohnt.

6) und hat es gleiche Bewandnifs auch mit dem gesang, welches von Langen zeiten hero zu weynacht zeiten sowohl cora- liter als figuraliter gewesen.

7) so sollen sie eben falls bey denen Jenigen commodis, welche sie so wohl von uns mit Dinst-Gärten als auch Von gemelder stadt Von alten Zeiten her an holtz, wifsen und dergleichen zu geniffen Pflegen, auch künftigt gehand habet werden.

## XVI.

## De Feriis.

*Ubereinstimmend mit Kap. XXII der Gymnasiumsordnung (s. o. S. 373 f.), ebenso (S. 374)*

## Der Schlufsabsatz.

## III.

## Karlsruhe.

## 47

## Höhere Mädchenschule.

1773. 1774.



AVIS SUR L'ACADÉMIE DES FILLES SAGES,  
établie a Carlsrouhe en 1773.

Le manque d'institutions publiques pour l'éducation du [beau] sexe en Allemagne vient d'occasionner l'établissement de l'academie des filles sages à Carlsrouhe, Residence de S. A. Srme. Msgr. le Marg- grave de Baade, sejour plaisant, sain et paisible, qui y est conve- nable a tous égards. Or pour donner une idée de cet établisse- ment utile, protégé et favorisé par le meilleur des princes on a l'honneur d'exposer au public, que le but principal, qu'on s'y est proposé, est celuy d'instruire les jeunes demoiselles dans les ouvrages, qui leur sont necessaires et dans les sciences, qui font l'ornement du beau sexe. On enseigne les filles allemandes dans la langue françoise d'après les principes les plus aisés et les plus



sûrs en joignant la théorie à la pratique de sorte, que par les leçons et le discours on leur rende cette langue aussi familière que leur langue maternelle. De plus on leur apprend l'art d'écrire, la Geographi, l'histoire et le stile epistolaire tant allemand que françois, à quoi on ajoute alternativement le dessin en place de recreation. Celles qui souhaiteront dans la suite d'apprendre une autre langue, soit l'italienne, soit l'angloise, y seront instruites par des maitres experts sous l'inspection des personnes, qui dirigent le corps d'Institut. Et si le nombre des Eleves françoises s'augmente, comme le voisinage de la France et le bon succès de l'établissement le font esperer, on s'arrangera de façon, qu'on alternera dans les deux langues françoise et allemande, et que par consequent les deux nations seront à même de profiter l'une de l'autre.

Pour étendre l'utilité de cet établissement ou pour le rendre universel on a jugé à propos de passer exprès sur toutes choses, qui concernent directement la religion, et de ne s'arreter, qu'à celles qui touchent les moeurs communes à tout chrétien: attendu qu'en cette ville, qui entre autres se distingue par sa tolérance, chacun trouve facilement de l'instruction dans les principes de foy chez des gens de sa religion.

Quant à l'industrie toutes les élèves de cet institut sont tenues à faire des ouvrages de femmes proportionnés à leur capacité et convenables à leur destination le tout suivant l'intention de leurs parens ou de leurs protecteurs.

La gouvernante engagée à la conduite generale de ces élèves est Madame Vahlé. Elle a déjà donné des épreuves suffisantes de son talent en surpassant l'attente de tous ceux qui jusqu'ici luy ont confié leurs enfans, et l'on peut être garant de la fidélité scrupuleuse, avec laquelle elle tachera aussi à l'avenir de satisfaire le public. Quant à la direction de l'institut un homme lettré d'une reputation établie engagé en même tems aux services de S. A. Srme. s'en est chargé, sous l'agrement de sa dite Altesse et sans aucunes vûes d'intérêt.

Celuy-ci se fera un devoir particulier, non seulement de prevenir les defauts, qui malgré tous les soins pourroient peu à peu se glisser dans un établissement si salutaire, et de travailler assidûment à sa dernière perfection, mais aussi de donner de temps en temps au public des nouvelles authentiques des progrès et de la situation successive de l'institut.

Au reste il faut le dire d'avance, que comme on continuera de traiter les élèves avec toute la douceur imaginable et d'user



plûtôt de remontrances amiables que d'une correction sévère, on ne pourra se dispenser de separer et enfin de renvoyer les esprits trop opiniatres et entièrement incorrigibles, afin de preserver les autres élèves d'une infection dangereuse et de sauver en même temps la bonne reputation de l'academie.

Carlsrouhe, le 25. du Mai 1774.

IV.  
Lörrach.

48

Ordnung für das Fürstliche Paedagogium. 10

Anfang 18. Jahrh.



I.

Von der Gottesforcht vnd derselben Übung.

II.

Von wohlanständigen Sitten vnd Tugenden. 15

III.

Von der Didactica in genere.

*Übereinstimmend mit den Kap. I.—III. der Ordnung für das Fürstl. Gymnasium zu Durlach (s. o. S. 464f.).*

IV. 20

Von der Didactica in Specie

vnd zwar der dritten als Untersten Clafs.

Mo. Von 8—9 Uhr Vormittag ist der kleine Catechismus, mit denen Tüchtigern die in disen fürstlichen Landen eingeführte Kinderlehr zu tractiren. 25

Von 9—10 Colloquia Corderj.

Nachmittag.

Von 12—1 wird Sing- vnd Schreibstund gehalten.

1—2 Ein Exercitium aus dem Speccio zu elaboriren.

2—3 die Declinationes getriben. 30

Di. Von 8—9 die Psalmen Davids.

um 9 Uhr das Vocabularium, so Ao. 1713 in Durlach getruckt worden.